

litanies de la sainte Vierge.

Dans la grande nef se trouvent réunies les armoiries de tous les Prélats qui prennent part aux fêtes. A gauche : celles de S. E. le cardinal Dechamps ; de Mgr Schaepman, archevêque d'Utrecht (Hollande) ; de Mgr Vrancken, archevêque d'Attalie, ancien vicaire apostolique de Batavia ; de Mgr Mermillod, évêque d'Hébron, vicaire apostolique de Genève ; de Mgr Anthonis, évêque de Constance, auxiliaire de l'archevêque de Malines ; de Mgr Donnet, protonotaire apostolique et curé-doyen de Bruxelles. A droite : les armoiries de Son Excellence Mgr Vannutelli, nonce du pape près la cour de Belgique ; de Mgr Goethals, jésuite belge récemment sacré archevêque de Hiérapolis, vicaire apostolique de Calcutta ; de Mgr Gravez, évêque de Namur ; de Mgr Adamez, évêque de Luxembourg ; de Mgr Sacré, protonotaire apostolique, curé-doyen de Notre-Dame d'Anvers ; de Mgr Van den Berghe, protonotaire apostolique, recteur de la basilique du Sacré-Cœur.

Sous la coupole se trouve préparé le trône qui doit recevoir la statue vénérée de la Vierge ; quatre immenses draperies rouges ornées de franges d'or descendent du sommet du dôme aux quatre angles du transept et se rattachent aux chapiteaux des colonnes par des rosaces dorées ; de longues flammes bleues flottent de toutes parts à la voûte ; au-dessus du trône on voit un dais en damas de soie rouge, ayant aux quatre coins des figures d'anges sonnant de la trompette comme pour publier la gloire de leur Reine. Sous le dais se trouve un piédestal très-grand et très-élevé ; il disparaît en partie sous d'opulentes draperies de velours rouge brodées et frangées d'or, les médaillons dont elles sont ornées représentent les principales scènes de la vie de la sainte Vierge.

Sur le piédestal quatre grands candélabres projettent d'innombrables jets de lumière au gaz. Les balustrades qui l'entourent portent d'immenses chandeliers à branches destinés à recevoir les cierges ornés que la population offrira. Enfin le trône est orné de lampes précieuses, de lustres d'or et d'argent. Contre les colonnes de la grande nef se dressent les principales bannières des confréries de la cathédrale et des autres églises de la ville, elles sont au nombre de quatre-vingts. Ces bannières sont, pour la plupart, d'une grande richesse et d'un travail admirable, la broderie sur velours et soie étant une des industries artistiques dont Anvers a le cachet. Sur la chaire de vérité, magnifique monument de sculpture représentant une scène biblique avec des personnages de grandeur naturelle, est tracé en lettres étincelantes sur une draperie de velours rouge le chronogramme : HIC LAUDES TUAE SANCTA MATER CONTINUE ANNUNTIANTUR. Au jubé on lit, au milieu de festons et de fleurs, cet autre chronogramme : CHORDIS AC TUBIS BENESONANTIBUS PLAUDITE SANCTAE VIRGINI DEIPARAE. L'antique chapelle de Notre-Dame est parée de ses plus beaux ornements ; on admire surtout le devant-d'autel en argent massif ciselé offert au jubilé de 1828. Le sanctuaire est recouvert de tapis précieux, la balustrade de la chapelle est garnie de candélabres et de bannières appartenant à toutes les congrégations de la sainte Vierge établies en notre ville. A l'entrée on lit ces mots gra-

vés sur une belle plaque de marbre : INCLYTAE CHRISTI PARENTI VIRGINI ME AEDIFICAVIT ANTVERPIA.

Toutes ces décorations, combinées avec un art si savant, loin de fausser le style du monument, comme cela a lieu souvent, rehaussent au contraire la beauté et la grandeur du temple. Les voûtes hardies de l'édifice, ses arceaux gothiques, ses sveltes colonnes, ses frises dentelées portent avec une grâce majestueuse le riche vêtement de fête que la piété des fidèles leur a confectionné. Vue dans son ensemble, du bas de la grande nef, l'église offre un coup d'œil saisissant ; sa décoration surpasse en goût, en délicatesse, en éclat tout ce que nous avons vu jusqu'ici.

Les fêtes jubilaires ont été inaugurées par les premières vêpres de l'Assomption chantées solennellement au chœur. La statue vénérée de la Mère de Dieu a été ensuite portée processionnellement par les membres de la *Gilde* de sa chapelle au centre de l'église, et déposée sur le trône triomphal qui lui était destiné. La Vierge porte un long manteau royal de brocart doublé d'hermine et une robe d'argent massif ciselé sur le devant de laquelle se détache un médaillon en émail bleu où brille un nom de Marie en diamants ; la couronne qui orne son front est toute étincelante de rubis, de topazes et d'émeraudes ; elle tient à la main un sceptre d'or et un magnifique chapelet d'argent avec chaîne d'or. L'Enfant Jésus est vêtu et couronné comme sa divine Mère, il tient à la main une grappe de raisins en argent et semble dire : je suis le doux fruit de la Vierge. Notre-Dame d'Anvers est debout sur un globe terrestre doré, de son pied victorieux elle écrase un serpent.

Après avoir rapidement décrit la magnifique ordonnance de cette décoration, il me reste, mes chers amis, à vous indiquer l'ordre des offices qui ont été célébrés le jour de la fête de l'Assomption glorieuse de Marie. Animés d'une tendre dévotion envers votre Mère céleste, vous apprendrez sans doute avec un vif intérêt combien nos populations catholiques ont voulu, dans cette grande circonstance, honorer leur divine Protectrice. La gloire de Marie, en quelque lieu de la terre qu'elle soit exaltée, réjouit le cœur de ses enfants répandus par millions sur la surface du globe ; la relation même abrégée et imparfaite de ce mémorable jubilé sera donc accueillie, j'en suis certain, avec une filiale allégresse dans votre heureux pays et dans votre beau collège où le culte de la sainte Vierge est tenu en si grand honneur.

Dès la première heure du jour, le Saint-Sacrement a été exposé en la chapelle de la sainte Vierge ; les messes se sont succédées sans interruption de demi-heure en demi-heure depuis l'aurore jusqu'à midi ; la sainte communion a été distribuée en permanence à trois autels différents. Vers les 10 heures du matin, S. E. le cardinal Dechamps, archevêque de Malines, revêtu de la pourpre romaine, a été conduit processionnellement à l'église par le clergé et MM. les marguilliers et maîtres de chapelle de Notre-Dame. L'entrée du Primat de la Belgique dans la cathédrale a été saluée par les accords d'une symphonie puissante exécutant une marche religieuse. Mgr Schaepman, archevêque d'Utrecht, a officié pontificalement à la grand-messe, et la bénédiction solennelle a été donnée du haut de son trône